

# 1

## L'étranger

Lule déterrait quelques racines de cacturouque pour nourrir les porcs. Cette plante rabougrie était une des rares qui acceptaient de pousser dans cette région laide, aride et poussiéreuse.

5 De temps à autre, Lule regardait au loin. Elle ne voyait, toujours et toujours, que du sable gris et des pierres. Seule une butte cassait la ligne désespérément plate de l'horizon. Elle se demandait ce qu'il pouvait bien y avoir par-delà ce désert.

10 Soudain, la jeune fille aperçut des silhouettes sur la colline : un cavalier et deux chevaux ! Elle en resta bouche bée. Furtivement, elle jeta un coup d'œil vers la maison. Mita n'avait rien vu... Tant mieux ! Vite ! Lule reprit son travail. Parfois, discrètement, elle risquait un regard. L'homme avançait seul vers la maison, lentement, les épaules basses, les jambes lourdes. Ses pas soulevaient un nuage de poussière qui disparaissait derrière lui comme une fumée emportée par le vent. Savait-il ce qu'il risquait à s'approcher de la maison de Mita ?

15 Il n'était plus très loin. Lule put alors observer ses vêtements : des bottes fatiguées, un ample pantalon, une veste de voyageur et un turban qui lui retombait sur l'épaule. Un sac en toile pendait sur sa hanche.

20 Brusquement, la porte de la maison s'ouvrit. Une femme sans âge en sortit : c'était Mita. À la main, elle tenait une arbalète qui ballottait dans les plis de sa longue jupe. Elle avançait à grandes enjambées. Elle dépassa Lule sans la voir.

- Fais demi-tour, l'étranger ! cria Mita.

L'homme se redressa. Il saisit la gourde en peau de chèvre qui était accrochée à sa ceinture et il se désaltéra.

- Va-t-en ! hurla Mita.

25 Elle leva son arme et la dirigea vers l'inconnu.

- Laisse partir les enfants, Mita ! ordonna l'inconnu.

- Ici, c'est mon domaine, je suis la seule à donner des ordres. Va-t-en ! répliqua la femme.

# 2

30 Lule essayait de comprendre. Ainsi l'étranger et Mita se connaissaient ? Ainsi l'étranger savait que deux enfants vivaient ici ? Cet inconnu venait-il les chercher, elle et Licor ?

Mita leva plus haut son arbalète. Elle allait viser et tirer. Lule connaissait bien ces gestes, elle avait vu cent fois Mita les accomplir à la chasse. Cette femme était capable de tuer un rongeur à cent cinquante pas. L'homme ne bougeait pas. Il n'avait aucune arme. Il allait mourir. Mita pencha sa tête pour viser.

35 Lule n'acceptait pas ce qui allait se passer. Elle le refusait catégoriquement. Sa main se crispa sur le manche de la binette qui lui servait à déterrer les racines. Lule ne pensait plus. Tout son être refusait l'inévitable. Soudain, d'un pas rapide, léger et silencieux, elle franchit en courant les quelques pas qui la séparaient de Mita. Elle leva son outil et, d'une force qu'elle ne se connaissait pas, elle frappa la nuque de la femme. On entendit le froissement d'une jupe, le bruit sec de l'arbalète touchant le sol et le claquement de la flèche qui partait toute seule se perdre dans le sable.

40 - Tu es folle, Lule ! souffla une voix dans le dos de la fille. Tu sais ce qu'il va nous arriver quand Mita se réveillera. Elle nous fera boire du xagosse. Nous nous tordrons de douleur pendant des jours et des jours. Et notre sommeil sera envahi des pires cauchemars.

45 - Nous ne serons pas là à son réveil, Licor, répondit Lule au garçon qui venait de lui parler. Nous partons. L'inconnu vient nous chercher.

50 - Mais tu délirés, le mal du désert a volé ton esprit ! protesta Licor. On ne connaît pas cet homme. Peut-être veut-il nous vendre au Marché aux Enfants ?

Lule regarda Licor calmement, sa voix était douce et rassurante :

- Fais comme tu veux, moi je pars.

L'homme s'approcha. Il considéra Mita avec détachement, soupesa sa main, souleva sa paupière et conclut :

55 - Elle ne se réveillera qu'à la tombée du jour. Nous aurons suffisamment d'avance pour qu'elle ne nous retrouve pas.

- Mais qui es-tu, étranger ? demanda Licor.